

À CIEL OUVERT

«Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons» (Ex. 24, 8).

Chers amis,

À deux ans jour pour jour du Congrès eucharistique international de 2008, nous sommes rassemblés à ciel ouvert pour marquer une nouvelle étape dans la montée de notre Église diocésaine vers ce grand événement planétaire.

Nous célébrons la Fête-Dieu à ciel ouvert, en mémoire du Mont Sinaï qui fut le lieu de la première alliance entre Dieu et son peuple. Nous faisons aussi mémoire de la Croix sur le Calvaire où le sang du Christ a coulé pour sceller la nouvelle Alliance entre Dieu et l'humanité.

Mais nous avons une autre raison de célébrer à ciel ouvert, qui n'est pas seulement le grand nombre de fidèles convoqués à ce rassemblement diocésain. Même si la société moderne tend à confiner les manifestations religieuses dans le privé, nous sortons à ciel ouvert pour témoigner de notre foi et de notre espérance, en continuité avec nos grandes et belles traditions québécoises. Merci d'être là et de constituer par votre présence un signe impressionnant de communion à Jésus Christ et de continuité historique et culturelle.

Au Mont Sinaï, Moïse prit la moitié du sang des animaux immolés pour asperger l'autel et l'autre moitié pour asperger le peuple en signe d'Alliance. Il prit aussi le livre de l'Alliance pour en faire la lecture au peuple. Celui-ci répondit : *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons.* Ce fut un engagement solennel pris de part et d'autre, par Dieu et par son peuple, un engagement scellé dans le sang de jeunes taureaux immolés en sacrifice de paix.

Lors de son dernier repas pascal, après avoir béni et distribué le pain, Jésus prit une coupe et dit à ses apôtres: Prenez, buvez-en tous, *Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude.* Jésus

institua ainsi un nouveau rite pascal, il voulut immortaliser sa propre Pâque, son passage vers le Père à travers la mort. S'offrant alors par amour en victime d'expiation pour les péchés du monde, il nous laissa l'Eucharistie comme mémorial de son sacrifice. Étant lui-même l'Agneau pascal, Il substitua son propre sang au sang des animaux pour établir le sacrement de la Nouvelle Alliance.

L'Épître aux Hébreux nous explique la qualité insurpassable de cette nouvelle alliance, comparée par Saint Paul à l'alliance d'un homme et d'une femme dans le mariage. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec du sang d'animal procurait une pureté extérieure, le sang du Christ, lui, fait bien davantage : *poussé par l'Esprit éternel, Jésus s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, et son sang purifiera notre conscience pour que nous puissions célébrer le culte du Dieu vivant.* Voilà l'héritage et la mission de l'Église : témoigner de l'offrande d'amour de Jésus Christ, comme Épouse du Seigneur, pour le culte du Dieu vivant.

L'institution de la Sainte Eucharistie est donc un geste fondateur d'une portée incalculable. Sans ce geste il n'y aurait pas d'Église, car *«l'Église vit du Christ eucharistique, par lui elle est nourrie, par lui elle est illuminée»* (EdE 6). Jean-Paul II le répète avec admiration et enthousiasme dans son encyclique : *«Ici se trouve le trésor de l'Église, le cœur du monde, le gage du terme auquel aspire tout homme, même inconsciemment»* (EdE 59).

Depuis deux mille ans, nous répétons son geste et ses paroles, en mémoire de Lui, conscients de participer ainsi à la grâce de la Nouvelle Alliance. Nous connaissons par la vie bien des formes de contrats, des pactes de solidarité sociale ou politique, des amitiés de toutes sortes, des alliances conjugales ou familiales qui ouvrent au partage d'une même vie ; toutes ces expériences d'échange réciproque nous aident à redécouvrir la splendeur du mystère eucharistique qui est une Alliance d'amour et de fidélité entre Dieu et son peuple. En Jésus, son Fils, Dieu se donne lui-même à nous et il attend notre don en retour, il nous ouvre son cœur et sa propre vie éternelle. Par Lui, avec Lui et en Lui, nous pouvons donc vraiment vivre « à ciel ouvert » dans le sens le plus profond et le plus définitif qu'on puisse imaginer.

Grâce à l'Eucharistie, l'Alliance de Dieu avec l'humanité donne des fruits pour la vie du monde. Des fruits de paix, de réconciliation et d'unité entre les personnes, les communautés et les nations. Le sang de Jésus exprime l'amour miséricordieux de Dieu, sa fidélité à toute épreuve à notre égard. Il exprime aussi la réponse de toute l'humanité à l'Amour infini de Dieu. Jésus dit « Oui » à Dieu, à notre place, jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême de l'Amour. Sa résurrection est la preuve que son «Oui» est accepté et la confirmation que Sa réponse vaut pour nous tous. Elle procure à toute l'humanité, moyennant la foi, la paix et la réconciliation avec Dieu, en un mot le salut.

Chers amis, il reste à nous approprier cette grâce. Comment faire ? Comment correspondre à l'amour du Cœur Eucharistique de Jésus, dont Mère Julienne du Rosaire, fondatrice des Dominicaines Missionnaires Adoratrices, a propagé la dévotion chez nous ? N'avons-nous pas d'abord à demander humblement que notre foi en la Sainte Eucharistie soit renouvelée ? Le Christ est présent en ce mystère avec tout son être mais surtout avec son Cœur rempli d'amour et de miséricorde pour chacun et chacune d'entre nous. Il nous convoque chaque dimanche au banquet de son Amour, comment répondons-nous ? Quelle place accordons-nous à l'adoration silencieuse, au cœur à cœur intime avec Lui, à la prière d'intercession et de réparation pour les pécheurs ?

Notre «oui» à l'amour consiste d'abord à croire au Très Saint Sacrement de l'Eucharistie qui est le mystère de foi par excellence. Notre «oui» s'exprime aussi par la participation fidèle à la messe dominicale, ce qui signifie beaucoup plus que d'accomplir un rite social, comme il peut arriver de nos jours à l'occasion des funérailles ou des mariages. En recevant la Sainte Communion selon les conditions établies par l'Église, nous accueillons l'amour même de Jésus en notre cœur et nous prenons un engagement solennel : *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons.* L'amour divin et humain dont l'Esprit Saint remplit nos cœurs, nous le partageons entre nous et avec nos frères et sœurs qui n'ont pas la chance de participer à l'Eucharistie. Tout comme le prêtre communie au nom de tous ceux et celles qui ne peuvent pas communier, ainsi la

communion de chaque fidèle obtient aussi des grâces pour ceux et celles qui ne peuvent pas communier.

Frères et sœurs bien-aimés, nous sommes rassemblés à ciel ouvert, pour dire à Dieu et au monde notre joie et notre gratitude pour le don par excellence de la Sainte Eucharistie. Ce grand rassemblement est comme un arc-en-ciel sur notre société, un signe d'amour et de paix, un appel à renouveler notre alliance personnelle et communautaire avec Dieu, dans l'Église catholique. Que notre fête joyeuse et belle soit édifiante surtout par la qualité de notre foi et le renouveau de notre dévotion eucharistique. «L'Église et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique», écrit Jean Paul II. «Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Ne refusons pas le temps pour aller le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et ouverte à réparer les fautes graves et les délits du monde. Que ne cesse jamais notre adoration».

Les misères de notre monde sont exposées à ciel ouvert dans les bidonvilles du sud, dans la solitude de nos vieillards, l'éclatement des familles et le désespoir des jeunes générations. Toutes ces misères et ces peines nous interpellent. Nous les portons humblement à l'autel du Seigneur pour implorer sa miséricorde et sa paix et pour trouver le courage d'y remédier. L'Église catholique est solidaire des pauvres et de toute l'humanité, elle est comme un Sacrement du salut, nous dit le Concile Vatican II, c'est-à-dire «un signe et un moyen d'opérer l'union avec Dieu et l'unité de tout le genre humain» (LG 1).

Nous vivons un moment providentiel au Québec pour redécouvrir la grande source d'espérance et de vie qu'est la Sainte Eucharistie. Notre Fête-Dieu proclame ce message avec notre engagement à y faire écho dans tous nos milieux. Repartons du Cœur eucharistique de Jésus qui marche avec nous par les rues de nos villes et les routes de nos campagnes, et notre société, assoiffée de valeurs, redécouvrira la source de la vie éternelle avec la joie de vivre et de donner la vie. Nous crions ce message, frères et sœurs, à ciel ouvert, afin que la Parole de Dieu réveille la vocation baptismale de notre peuple et nous convertisse tous et toutes au culte du Dieu vivant que nous avons reçu en héritage.

N'observons-nous pas autour de nous un déficit chronique d'espérance et une atrophie spirituelle qui demande des soins urgents et adéquats ? Les listes d'attente sont trop longues et l'attente a assez duré, relançons l'annonce de la résurrection et libérons l'énergie de l'Eucharistie pour que renaisse la joie de vivre, la force de la solidarité et du bénévolat, les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Nous verrons ainsi reflourir des familles et se lever des jeunes enthousiastes comme les 600 qui nous ont éblouis il y a quelques semaines lors de la montée jeunesse préparatoire au Congrès de 2008.

Un Arche de la Nouvelle Alliance bénie par Benoît XVI commence un pèlerinage à travers le pays comme un symbole de l'espérance renaissante de notre peuple. Nous accompagnons avec ferveur ce mouvement de prière, de fraternité et de nouvelle évangélisation afin que croisse l'espérance des pauvres et des chercheurs de Dieu dans leur quête de bonheur. Jésus Christ, notre espérance, est ressuscité ! Il nous fait signe et nous appelle au banquet de Son Amour. Ouvrons toute grande la porte de notre cœur à son Cœur eucharistique ! Aimons-le et adorons-le ! Amen !

Marc Cardinal Ouellet
Fête Dieu 2006
Dominicaines Missionnaires Adoratrices
18 juin 2006, Beauport.